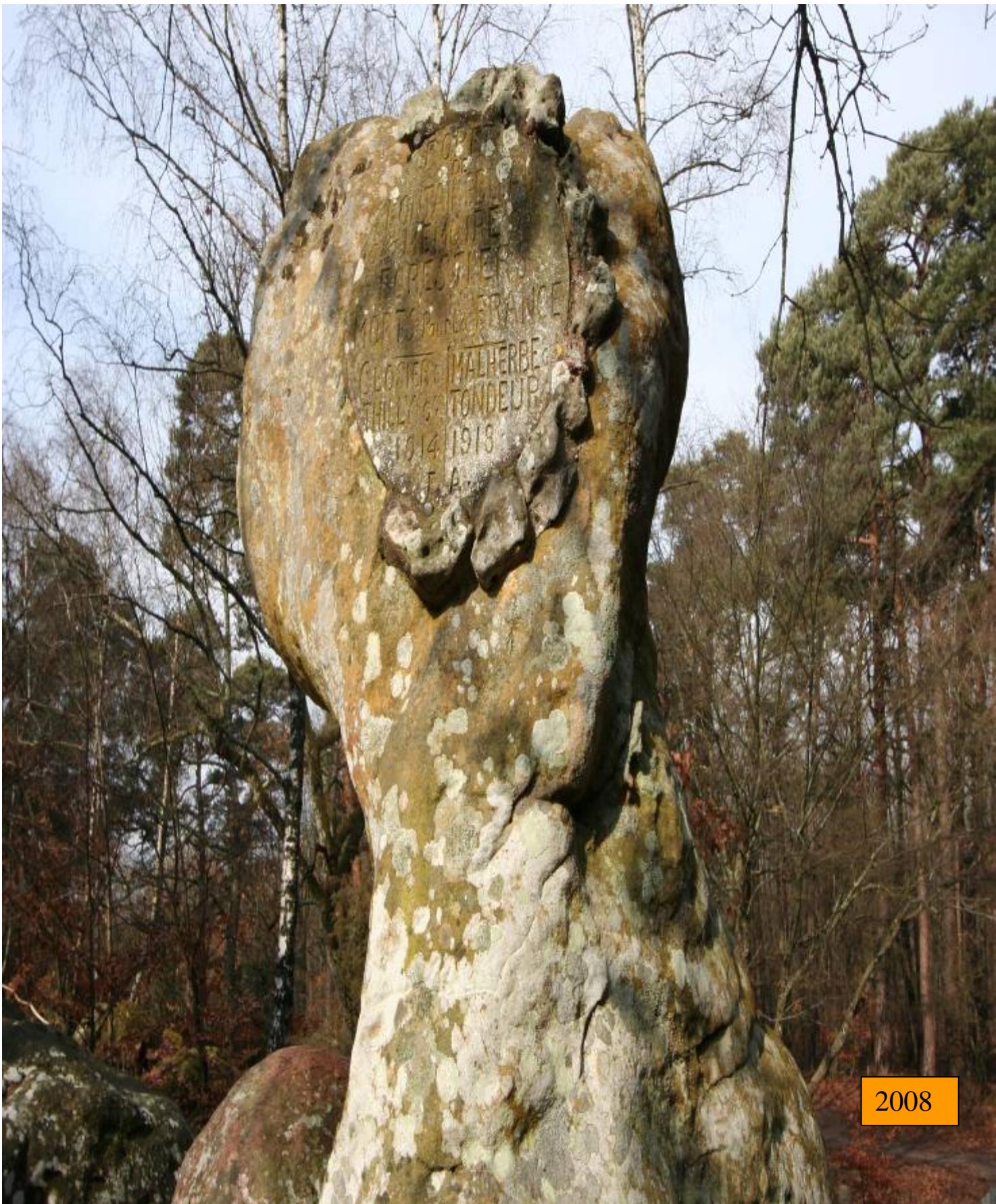


**DERNIERES NOUVELLES DU**



2008

# DERNIERES NOUVELLES DU SENTIER BLEU n° 7



Claude François DENE COURT

Ce sentier reprend partiellement deux promenades inventées par Claude François DENE COURT (1788-1875).

Depuis, combien de transformations a-t-il subi ?

Les dernières, assez importantes, le sont à la demande de l'ONF suite à la mort du chêne Jupiter, aux dégâts causés par la tempête de décembre 1999 et surtout à ceux créés par l'érosion.

## L'érosion

Ce phénomène commencé depuis très longtemps (4 à 5 millions d'années) a modelé le massif pour lui donner le relief tourmenté d'aujourd'hui : chaos, plaines, vallées et pignons.

Il est inéluctable et se poursuit de nos jours.

C'est le résultat de l'action des eaux courantes, du vent, des changements climatiques et de la présence des hommes.

Actuellement la **surfréquentation** entraîne une dégradation sans précédent des sols.

Nous avons des moyens pour retarder ses effets comme la revégétalisation, la mise en défens, l'établissement de fascines étagées et d'ouvrages en robinier pour ralentir le fluage du sable, la pose de petits blocs dans les pentes, la réalisation de murets, d'escaliers, de constructions maçonnées et le glissement des rochers instables.



Ces racines nues témoignent de l'ampleur de l'érosion

Les conséquences de l'érosion ont retenu, depuis longtemps, l'attention de l'administration et de plusieurs associations.

En 1995, naît une **commission érosion**, composée de plusieurs Associations (AAFF, COSIROC, FFRP, CAF, FFME, PNR du gâtinais) et de quelques personnalités, toutes placées sous l'autorité de l'ONF.

Dans ce cadre, la commission constate en septembre 1997 une très forte dégradation à la Roche qui Pleure (le niveau du sol a baissé d'environ deux mètres en cinquante ans).

Une intervention devient urgente.



Chaos végétalisé après mise en défens

L'ONF débloque un crédit en octobre pour effectuer une première tranche de travaux.

Ils seront rapidement exécutés, suivis de gros aménagements : construction de murets, d'ouvrages en bois ou maçonnés et d'apport de sable.

Dix ans après, l'érosion continue son œuvre, bien visible.

Cet exemple montre la difficulté des problèmes à résoudre.

Le 11 décembre 2007, de nouveaux et importants travaux sont réalisés sur le même site. (ci dessous déplacement d'un rocher de 12 tonnes).



## L'entretien des circuits bleus

*Les sentiers bleus sont entretenus par des baliseurs bénévoles, membres de la commission terrain des Amis de la Forêt de Fontainebleau.*

*L'ONF y participe en réalisant des travaux sur les secteurs érodés comme la construction d'ouvrages en bois, en grès ou d'escaliers. Les forestiers dégagent les chablis, effectuent des opérations particulières (exemples : glissement d'un bloc instable, travaux de débroussaillage).*

*L'Administration fournit les plaquettes d'informations et de signalisations des sentiers élaborées par les Amis de la Forêt.*

*En plus de ces aspects techniques et financiers appréciables nous bénéficions du savoir faire de ses agents.*

## Les modifications

La section Ermitage, Gorges de Franchard a été largement transformée.

La Roche qui Pleure et les Gorges devenaient difficiles, voir dangereuses à parcourir.

Les balisages ont été modifiés.

Les deux sentiers de Grande Randonnée changent d'itinéraires.

Une nouvelle liaison bleue relie le grand parking de l'Ermitage à l'Œil des Nations.

Voici les modifications apportées suite à la parution de la 6<sup>ème</sup> édition 2004 du GUIDE DES SENTIERS DE PROMENADE DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.



**Depuis l'œil des Nations le sentier longe à nouveau l'ermitage, passe devant la fontaine des ermites, la mare de Franchard et la Roche qui pleure.**

Ces modifications nous font perdre quelques curiosités historiques comme le Belvédère de Marie-Thérèse ( lettre **E**), le Rocher des Ermites ( lettre **F**), la Roche qui Pleure (**étoile**), les Roches de Neptune (lettre **G**), la Roche du Géologue( **étoile**), la Haute Roche( lettre **N**) et le Tunnel des Druides ( lettre **O**).

**Le parcours se déroule ensuite vers l'ouest sur la platière, au dessus de la route Amédée, offrant de beaux points de vues sur le vallon.**

**Il se poursuit par la route du Carnage jusqu'à la route des Gorges de Franchard que l'on parcourt vers l'est pour rejoindre à gauche l'ancien tracé à la hauteur du Tunnel des Druides.**

A partir du Belvédère des Druides (lettre **P**), nous retrouvons le sentier historique.



**Au droit de la Poire des Druides (étoile) le sentier descend sur la route des Gorges de Franchard, puis emprunte la route Raymond jusqu'à la Roche de Crillon (lettre B).**

Cette modification a été nécessaire car le Labyrinthe des Druides (lettres **X-Y**) et l'Arche des Druides (lettre **Z**) sont devenus très difficiles à parcourir.

**Poursuivant notre chemin, nous arrivons au Grand Point de Vue des Gorges de Franchard (lettre M). Nous passons devant la Casquette du Jockey, puis nous arrivons devant le Sphinx des Druides (étoile)**

Nous contournons la Mare aux pigeons, passons devant le Dromadaire (**étoile**) et un peu plus loin nous voyons un petit rocher avec une étoile, dont le nom semble être oublié : c'est la **Roche de la Belle Mère** appelée par C.COLINET la Roche de la Chouette.



Traversons la route ronde avec **PRUDENCE**, pour arriver sur :

**La platière de la Gorge du Houx.**

**Une modification permet d'accéder d'une façon certaine au Passage de l'Antre Ferragus (lettre Q) et d'entrer dans la légendaire Grotte du Parjure.**

Remontons sur la platière, en suivant le chemin sur le Mont Fessas, jusqu'au carrefour du Coq, point de départ de la randonnée.

## L'évènement de l'année 2006



La Casquette du Jockey est sortie de son trou jeudi 8 juin 2006 à 11 heures après y avoir séjourné pendant 42 ans.

Les Amis de la Forêt écrivaient, en 1964, dans La Voix de la Forêt, l'article suivant :

### *La Casquette du Jockey mutilée !*

*Après la "Balançoire du rocher du Cassepot" et le "Bilboquet du Diable" dans la promenade des gorges d'Apremont, c'est une nouvelle atteinte aux rochers curieux et pittoresques de la forêt de Fontainebleau.*

*Des vandales ont brisé et renversé le rocher dénommé la "Casquette du Jockey", près de la mare aux Pigeons, située sur le sentier des gorges de Franchard (promenade n° 7 du Guide des sentiers).*

*Il serait à la fois urgent de punir les individus inqualifiables qui détruisent nos curieux rochers et indispensable de les rétablir dans leur position originelle ainsi que le souhaite si ardemment notre trésorier.*

*C'est une œuvre à laquelle il faudra s'attacher après accord avec l'Administration des Eaux et Forêts. Malheureusement, comme pour le "Bilboquet du Diable", ce sont des travaux qui représentent techniquement des difficultés, et qui d'autre part constituent une grosse dépense, et c'est jusqu'alors ce qui nous empêche de les réaliser.*

---

Aujourd'hui ils le sont par six baliseurs des sentiers bleus avec la participation efficace et très remarquée de Michel ARS, technicien forestier responsable du secteur de Franchard.

Quatre amoureuses de la sylve et un ami photographe amateur passionné étaient venus les encourager et les aider.

---

## L'opération d'extraction

La casquette longue de 1,30 m, large de 0,85 m, haute de 0,75 m, pèse environ une tonne.

Depuis son basculement, elle repose dans une fosse profonde de 1,80 m.

Michel ARS a construit un double plan incliné en forme d'équerre en utilisant des planches de robinier de fortes sections. Le dôme de la casquette fut sanglé et relié à un tire-fort d'une force de 1 500 kg.

La progression sur le premier plan incliné, guidée par deux barres à mines, se fit sur des tôles d'acier pour diminuer le frottement, jusqu'à rejoindre le deuxième plan incliné au droit de la platière. Ce fut une manœuvre audacieuse et délicate ; la casquette stabilisée sur les deux plans inclinés sera déséquipée de son matériel de traction en attendant la seconde opération sur le même principe jusqu'à son nouvel emplacement.

Malheureusement elle a perdu une partie de sa visière pendant son basculement.

Trois heures d'effort furent nécessaires avec les instructions de Michel ARS.

Ce fut une belle opération qui, sans nul doute, marquera pendant longtemps les participants.

## Le film



Au fond du trou



Ça bouge



Sur le premier plan



Changement de cap. OUF !



Tires fort !



L'arrivée



Tous heureux

### Le saviez vous ?

Deux amoureux de bleus sentiers et traqueurs des curiosités sylvestres ont fait une sensationnelle découverte ; la 942 713<sup>ème</sup> dans le massif de Fontainebleau

### La Casquette du Jockey à une petite sœur.



Je me situe sur la Route du Houx au sud de la Route de l'errmitage à environ 400m à l'est du Carrefour de la Croix de Franchard. Qui me trouvera ?  
Il y a même des personnes qui me prennent pour une tête de canard

## Un peu d'histoire

Les récentes modifications, certes nécessaires, ne doivent pas nous faire oublier quelques lieux ou curiosités historiques.

### Promenade avec C.F. DENECOURT en 1868

Le sentier n°7 reprend en partie deux promenades décrites dans la dix-septième, et dernière édition, en 1868, de L'INDICATEUR DE FONTAINEBLEAU par Claude François DENECOURT.



#### PROMENADE AU FORT DE L'EMPEREUR

**Par Franchard, les gorges d'Apremont,  
les hauteurs de la Solle,  
et retour par le Calvaire et la Reine Amélie.**

DÉVELOPPEMENT : 25 KILOMÈTRES

Dont 5 parcourables à pied

A l'époque les promenades se faisaient surtout en voitures publiques tractées par un ou deux chevaux suivant le tarif.

#### PROMENADE DE FRANCHARD

DÉVELOPPEMENT : 15 KILOMÈTRES (1)

Parcourables en six heures.

(1) Ces quinze kilomètres ne doivent pas effrayer, vu que dans notre belle forêt, si variée d'aspects et si captivante, le trajet y est dix fois moins fatiguant que sur une grande route. Ce qui le prouve, c'est que cette promenade de Franchard, aujourd'hui encore l'une des plus abruptes et des plus montueuses, est souvent parcourue dans tout son développement par les dames, et que l'auteur de ces lignes, bien que tout à l'heure octogénaire, la parcourt encore sans fatigue

## Le chêne Jupiter

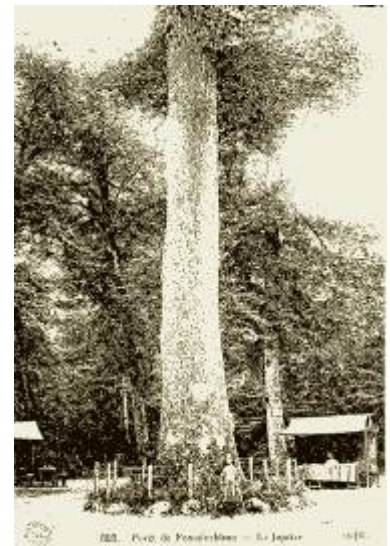
Dans le secteur des Ventes des Charmes et de la Fosse à Râteau le parcours fut profondément modifié en 2002 suite à la fermeture de la Route du Château après la tempête de 1999 et à la mort de chêne Jupiter.

D'après certains experts ce chêne serait né vers 1380, à la fin du règne de Charles V.

DENECOURT l'a repéré et lui a donné le nom de Jupiter, [*chêne le plus beau de tous, que l'administration a nommé Bouquet du Prince Impérial*].

Il est mort voici une dizaine d'années, ayant vécu un peu plus de 600 ans.

Actuellement personne n'envisage de lui trouver un successeur.



Le rocher commémorant la mort de Sidonie MERTENS, recouvert par de la mousse, était à peine visible. Il fut dégagé en 2002.

## Le drame de la Fosse à Râteau

Cette tragédie d'un grand retentissement retint l'attention de DENE COURT qui en profita pour proposer une *"EXCURSION A LA FOSSE A RATEAU" ou fut assassinée Marguerite Sidonie MERTENS par la femme FRIGARD, le 8 mai 1867"*.

Résumé de cette sombre affaire :

Mathilde Louise Alexandrine FRIGARD, épouse d'un commerçant de Paris, mère de famille est la compagne (et rivale) de Marguerite-Sidonie MERTENS, éprise d'un ami de cœur, comme on disait dans un certain monde, Paul LASSERRE, commis voyageur.

La dame FRIGARD persécuta S. MERTENS (intimidations, tentatives d'empoisonnement, chantages, etc.) et un jour lui proposera une promenade en forêt de Fontainebleau.

Partie par le train de Paris-Lyon le 7 Mai pour faire une "délicieuse promenade", Sidonie est assassinée le lendemain à la Fausse à Râteau.

Louise FRIGARD fût condamnée à perpétuité par la cour d'assises de Melun.

La presse parisienne en fit grand écho.

*L'Abeille de Fontainebleau* revient sur le sujet le 1<sup>er</sup> Septembre en publiant un article dont voici un extrait :

Les journaux de Paris ont rapporté que, le 17 août, la femme Frigard avait avoué avoir tué la femme Mertens le 8 mai, dans la forêt de Fontainebleau ; mais qu'elle avait déclaré l'avoir empoisonnée à l'aide de l'acide prussique, et non l'avoir fait périr par suffocation, comme l'avaient dit devant la cour d'assises les médecins experts.

Malheureusement pour les journaux, et heureusement pour ceux qui ont coopéré à l'instruction, les déclarations faites par la femme Frigard depuis sa condamnation, ne méritent pas plus de foi d'après nos informations, que beaucoup de celles qui ont été produites par elle avant cette époque, en effet, cette femme prétend qu'elle a tué instantanément son amie, en lui faisant respirer un tout petit flacon d'acide prussique.



Elle aurait laissé ce flacon trop longtemps sous les narines de madame Mertens qui, au bout de quelques instants, serait tombée foudroyée par la mort.

Or, l'acide prussique ne peut donner la mort par simple inhalation que lorsqu'il est parfaitement anhydre et très fraîchement préparé ; il est presque impossible de s'en procurer, et certainement la femme Frigard ne s'en était pas procuré depuis le 7 mai, au milieu de la journée, moment où elle était partie pour Fontainebleau avec son amie, et ne l'avait plus quittée.

On sait, d'autre part, que madame Mertens n'avait pas avalé d'acide prussique, puisque aucune trace n'en a été trouvée dans ses viscères examinés avec le plus grand

soin par M. Roussin, professeur de toxicologie au Val de Grâce.

## La légende du chasseur noir



La légende du **Chasseur noir** ou **Grand veneur** sort de l'imagination d'un historien appelé Matthieu.

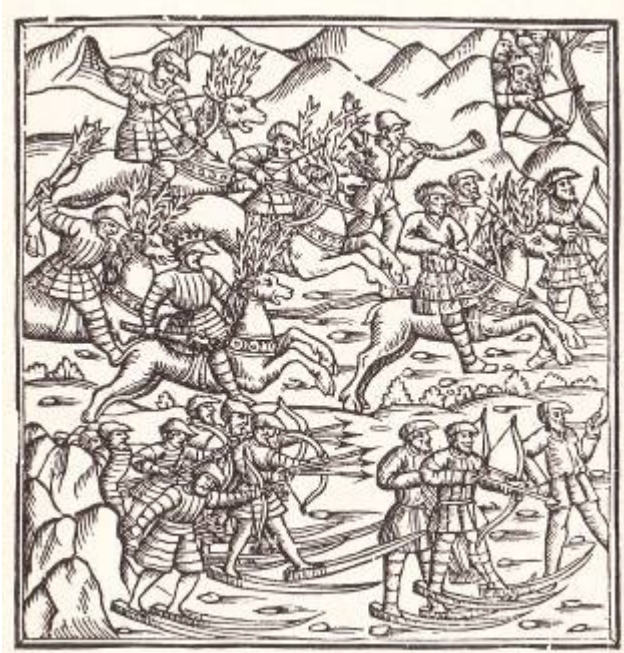
L'événement d'après le P. Dan, premier historien de la forêt de Fontainebleau, se situe au printemps de l'année 1599 sur la route de Moret.

Voici le texte de Matthieu :

« C'était un fantôme environné d'une meute de chiens dont on entendait les cris et qu'on voyait de loin, mais qui disparaissait dès qu'on approchait.

Le Roi -Henri IV- accompagné de plusieurs seigneurs, étant à la chasse dans la forêt, entendit un grand bruit de plusieurs personnes qui donnaient du cor assez loin de lui. Les jappements des chiens et les cris des chasseurs bien différents des siens, et éloignés d'une demi-lieu, et en un instant, tout ce bruit se fit entendre près de lui. Sa Majesté, surprise et étonnée, envoya le comte de Soissons et quelques autres pour découvrir ce que c'était, et aussitôt ils entendirent ce bruit près d'eux sans voir l'épaisseur de quelques broussailles un grand homme noir et fort hideux, qui leva la tête et leur dit : « M'entendez-vous ? » ou « Qu'attendez-vous ? » ou, pour d'autres , « Amendez-vous », ce qu'ils ne purent distinguer, étant saisis de frayeur et qu'aussitôt ce spectre était disparu.

Ce qui, ayant été rapporté au Roi, sa Majesté s'informa des charbonniers, bergers, bûcherons et autres, qui sont d'ordinairement dans la forêt, s'ils avaient déjà vu de tels fantômes et entendu de tels bruits. Ils répondirent qu'assez souvent il leur apparaissait un grand homme noir avec l'équipage d'un chasseur, et qu'on l'appelait le *Grand veneur*. A quoi le duc de Sully, étant dans son cabinet au pavillon du grand jardin de ce château, et l'ayant entendu un soir, était venu pour voir le Roi, le croyant de retour, quoiqu'il fût à trois lieues de là. »



Un siècle environ après le P. Dan, l'abbé Guilbert, qui se contente, d'abord, de répéter littéralement l'opinion du P. Dan, montre ensuite un évident embarras. En effet, il ne pouvait ignorer qu'un fait nouveau s'était produit.

Cent ans après Henri IV, Louis XIV avait vu, dans la forêt de Fontainebleau le *Grand veneur* et, lui aussi, sur la route de Moret.

L'abbé Guilbert le rappelle en ces termes : « Cette forêt, dit-il, est plus avantageuses aux apparitions qu'aucune autre, puisque cent ans après, en 1698 ou 1699, sur la route de Moret, Louis XIV y étant à la chasse y eut une vision qui l'avertissait de certains faits particuliers et dont il ne parla à personne et qui cependant lui furent confirmés par un maréchal- ferrant de Salon de Provence, parent de Nostradamus qui y est enterré. »

Depuis le siècle de Louis XIV, les apparitions du *Grand veneur* ont eu d'autres témoins.

Domet, dans son ouvrage fondamental sur la forêt, bien qu'il n'attache que peu d'importance aux légendes, brièvement mentionnées, croit devoir préciser que des vieillards lui ont déclaré qu'à plusieurs reprises ils ont vu le *Chasseur noir*.

En 1897, une touriste anglaise, près de trois cents ans après l'apparition du *Grand veneur* à Henri IV, prétendit même avoir rencontré ce sceptre qui, selon la tradition locale, hantait, tous les cent ans, le voisinage de la Croix de Montmorin.

Références:

- A A F F : GUIDE DES SENTIERS DE PROMENADE DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU – 6<sup>ème</sup> édition – 2004.
- A A F F :Archives.
- Carte I G N : 2417OT – FORET DE FONTAINEBLEAU – Relevé G P S par S. HERVE.
- Cartes postales anciennes : Marie Noële GRAND-MESNIL et Marc LANGUILLAUME.
- Maria COLINET : INDICATEUR DE FONTAINEBLEAU – 45<sup>ème</sup> édition - 1931.
- Claude François DENECOURT : L' INDICATEUR DE FONTAINEBLEAU – 17<sup>ème</sup> édition – 1868.
- René ALLEAU : GUIDE DE FONTAINEBLEAU MYSTERIEUX – Les guides noirs - TCHOU, éditeur-1967.
- ONF : Documents du Centre d'Initiation à la Forêt.
- Photographies : Ghyslaine BEAUX - Stéphane HERVE – Jean Bernard NOEL  
Jean PILLOT – Maurice QUIGNON.



*Sphinx des Druides*

Document rédigé par Jean PILLOT en août 2 008